PUBLIE LES

PAYABLE D'AVANCI

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 21 Novembre 1890.

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER, SHEDIAC, N. B.

18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU. SHEDIAC, N. B.

Burcan au premier stage de la Freemason Hall, où ou peut voir le docteur le jour et

Arthur W.THOMPSON, M.D., C.M. MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

SPECIALITES:-Maladies des Yeux, des Oreil-les, du Nez et de la Gorge.

Residence, - - Hotel Weldon. SHEDIAC.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill, L. R. C. P., London.

Bureau de jeu le Dr. Harrison. Rési-dence chez R. W. Abercromby (en face du bureau.) SHEDIAC, N. B.

Dr ED. T. CAUDET. BURBAU EN FACE DU COLLEGE ST-JOSES

MEMRAMCOOK. Ayant regu les instruments nécessaires pour les opérations des différentes maiscles de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 dec. 79.

Dr H. E. BOISSY, MEMRAMCOOK, ... N. B.

Dr A. A. LEBLANC.

MEDECIN-CHIRURGIEN,

ARICHAT. - CAP-BRETON unitation à toute heure du jour et de

Dr. Ed. H. LEGER, MÉDECIN ET CHIRURGIEN,

BOUCTOUCHE, N. B. itation à toute heure du jour et de nuit. Je serai à l'hôtel Bourque, Pont de Co-ragne, tous les jeudis, pour consultations.

Dr. THOS. J. BOUROUE (ANCIEN BUREAU DU DE. LANDRY) RICHIBOUCTOU, - - N. B

Consultation à toute heure du jour et de le

Dr. E. A. SMITH, DENTISTE.

Bureau :—Au-deasus de la boutique de M. Mo Devitt, barbler.

SHEDIAC, N. B.

Extraction des dents sans douleurs, Plombage en argent ou en or, confection de
Rateliers, etc.
SATISFACTION GARANTIE.

A. D. RICHARD, L.L.B., AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,

DORCHESTER, - N.B. Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis

POIRIER & MCCULLY. AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

Bureaux: - - MONCTON et SHEDIAC HON. PASCAL POIRIER, F. A. MCCULLY, Schaleur, 1806 R. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL, AVOCAT, AGENT DASSUEANCE, COLLECTEUR, ETO

SHEDIAC, N. B. On collecte les comptes avec expédition et on transige avec posetualité toute affaire confiée, 27 mars 1882.

EDOUARD GIROUARD.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC., MONCTON, N. B., Bloc-Record (en haut) vis-a-vis le bureau de

Bloc-Record (en haut) vis-a-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spaciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des

Hanington & Teed. PROCURRURS AVOCATS, SOLLIGITAURS, NOTATRES, PUBLICS, MTC., DORCHESTER, N. B.

Hon. Daniel L. Hanington, Q. C.,

ARTH. N. CHARTERS.

Emprunts négociés et comptes collectés. 4 sept. 90

SUSSEX, N. B. Ces arbres et plantes étaut élevés dans notre

UNION HOTEL. O. S. LÉGÈRE, PROPRIÉTAIRE, Main Street, Moncton, N. B.

places gratis. Toutes les commandes sont rem

ADRESSES D'AFFAIRES

JACOB H. HEBERT

FERD. S. CALLANT,

GRANDE DIGUE.

Francis L. Theal,

Arbres fruitiers & d'ornement,

Plantes, Arbustes, &c.

SHEDIAC, N. B.,

Accommodation de première classe pour le vayageurs. Bonne écurie. Prix modérés. Dominion Hotel

P. M. Hébert, Propriétaire, Memramcook, - - N. B

Accomodation de première classe pour les voyageurs. Bonne table, bons lits, bonne écurie. Prix modérés.

Restaurant Doucette, Mill Street, - - PORTLAND, N. B.

Situé près du pont de Portland, une minute de marche du grand Dépôt de St-Jean, l. 2me restaurant du dépôt. Huitres et repas servis à toute heure. Logsment à bon marché. Les amis de la campagne sont les bienvenus. JOHN DOUCETTE.

M. LEGER HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria. Grand'Rue, MONOTON

the avec soin et ponctualité.

FACTERIE DE CHAUSSURES DE SACKVILLE.

Depuis que j'al adopté le système de marquer mon nom sur TOUTEN mes Chaussures, je m'aperçois que les commandes augmentent rapidement. A centrour ont besoin de Chaussures, je diral : Essayes les miennes, et assures vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire. ABNER SMITH

Agence d'Assurance Generale Compagnies d'Assurance contre les Acci dents, sur la Vie et contre le Feu,

représentées. Sureau : Bloc Robinson, Main St., Moneton Propriétés de fermes assurées à

J. McC. Snow, Agent.

AVIS.

Je désire annoneer au public que personne n'est autorisé à vendre des remèdes pour moi et en mon nom, et le quelqu'un qui se donne pour mon agent trompe indignement le public. DR. F. CARLITON. Moneton, 18 octobre 1890.

Avis aux Débiteurs.

Ayant à faire face à de lourdes obligation je donne avis à ceux qui me doivent que j'ai déposé mes livres entre les mains de W. A. Russell, avocai, à Shédiac, avec ordre de pro-céder à la collection d'iei au ler janvier 1891. On pourra payer soit à M. Russell, soit à molmême, à mon magasin. J'annoncerai en même temps que je vendra mes marchandises au prix contant d'ici au les janvier. C'est une belle chance pour les fermiers qui voudront en profiter.

PLACIDE H. CORMIER.
Rivière Cocagne, 6 nov. 1890.—2m

Puits Artésiens.

Le temps se refroidit, la neige approche e'est le temps de voir à votre approvisionne-ment d'eau pour l'hiver : il faut l'avoir à la main. J'ai déjà une grande quantité de puits artésiens dans le pays et je suis mieux prépa-ré que jamais à faire de bon ouvrage en peu de temps. Laisses vos commandes ches Char-les Landry et elles receyront mon attention immédiate. Avec mes puits et mes pompes vous n'avez plus besoin de vous mouiller pour puiser et charroyer l'eau. J'ai des pompes à cyfindre qui ne gelent point.
STANLEY J. WINSLOE.
Shédiac, 29 ootobre 1890—3m.

Servantes Demandées,

On demande, dans une famille américain on demande, dans une familie americane au Massachuseits, une bunne fille pour raine i cuisine, le lavage et le repaisage. Ausei un bonne assistante. S'adresser au bureau de Montreur, à Shédiac.—3 juin 1890.—ac. "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

tive qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit: "Ma fille, maintenant agée de 21 aus, était en paraise santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit hieutôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à se a santé d'autre le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castricht, "Brocklyn Power Co."

C. C. Hamilton, marchand, Shé-

a été son agent depuis les six années passées pour recevoir le drap de gens au Nouveau-Brunswick voulant le faire préparer à mes mouliny, où l'ouvrage fait est bon et satisfac-tion certains. Je désire que toutes mes pratiques apportent leur drap au magasin de M Hamilton (n'ayant pas d'autre agent au N. B If me le fera parvenir et je le ferai préparer, fouler et teindre, tel que demandé, à mes auciens bas prix, et je le retournerai promptement à Shédiae pour les propriétaires.

Il y a un avis (ou il y en a eu) dans le MONITEUR AGADIEN suivi de mon nom, que O. M. Melanson est mon agent, ce qui n'est pas exact. L'avis n'a pas eu mon autorisation et a été

Ayant récemment déménagé dans le maga-sin que nous avons acheté de M. John Calder, nous avons un grand assortiment des marchan-

Farine de Blé d'Inde, Moulée, Groceries Principales, Marchandises Sèches,

y compris un assortiment de Voltures Fines.

Nous sommes en mesure de vendre ces mar

de vendre à petit profit.

Dickie Bros.

Livres Canadiens

RAMEAU DE SAINT PERE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE de 1604 à 1881, 2 vois. in-12 avec une carie. \$2.00

La France aux Colonies, Acadiens et Cana-diens, par le même, vol. in-8. \$1 25 Discours de l'hon. J. A. Chapleau, depuis son entrée en Parlement 1867, avec biographie et portrait sur acier, très-fort volume gd. inet portrait sur acier, très-fort volume au 8 relié, vendu par souscription à \$5.00, pour Chroniques canadiennes, par Arthur Bules, 75

Un revenant. Episode de la guerre de Sécession aux Etats-Unis, par Rémi Tremblay, in 12, \$1.00 pour 12, \$1.00 pour

Coups d'alle et coup de bec, poésies diverses, par le même, in-12

La légende d'un peuple. Poésies canadienness par Louis Fréchette, beau vol. in-8 \$1.90

Mes rimes. Poésies diverses par Elzéar Labelle, in-8, papier teinte, \$1.00 pour 25c
Une voix d'outre-tombe. Poésies de M. Pabbé
Martinsau, avec portrait sur acier in-12 75c
Souvenirs d'un voyage en Terre-Sainte, par l'abbé J. E. Emard, in 8 illustré, \$1.00

Four Mor
La patrie, dans tous les cas, perd à ce

Pable J. E. Emard, in a little 50c
pour 15c
Le Fratricide, roman canadien par Fred Morrissetie, in-12, 25c pour 15c
Vieux livres achetés ou schanges pour des livres neuts Catalogues envoyés sur demands.

Granger Freres, LIBBAIRES-EDITEURS, MONTREAL

Fantaisie parisienne. Un jour un monsieur descend son esca-

cend son escalier, arrive dans la rue e rercontre un troisième homme qui le re

L'homme sourit et répond : "Parblet

Le monsieur se tâte et dit : " Tiens, c'est

quatrième homme qui le regarde et qui se

Le monsieur lui met la main sur la bou-

L'homme sourit et répond : "Parbleu, votre paletot. Est-ce qu'on sort en bras de chemise ?"

Le monsieur touche ses bras et dit: Tiens, c'est juste. Je n'ai pas mon pale

Il se frotte les yeux et se demande

Seulement il ne se répond plus rien, ça

commence à l'agacer trop.
(L'écho de la Semaine.)

u " 0" ou " D."

prépare á dire : " Ah ! "

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la Salseparéille d'Ayer, qui est agrable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte. lier.

Il arrive dans la rue.

Il rencontre un homme.

L'homme le regarde et dit: "Ah"

Le monsieur s'arrête et demande à l'homme: "Pourquoi dites vous "Ah!"? Vous feriez tout aussi bien de dire "B."

L'homme sourit et répond: Parbieu, je dis "Ah!" parce que vous êtes nu-tête. On ne sort pas sans son chapeau."

Le monsieur met la main sur sa tête et dit: "Tiens, c'est juste: J'ai oublié de mettre mon chapeau."

Il reme s'e l'homme, remonte chez lui, met son chapeau, redescend son escalier, arr've dans la rue et rencontre un autre homme qui le regarde et qui dit: "Ah!"

J. Castright, "Brooklyn Power Co.,"
Brooklyn, N. Y., dit: "Comma Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

Ayer's Sarsaparilla, Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix \$1; six flacons, \$5. Valant \$5 le fiscon.

Avis Public

Le soussigné désire informer ses pratiques t le public que

diac. N. B.

JOSEPH BOATS, propriétaire.

Assortiment varié et comillat de Montres, Horloges, Perdules, Bil mucries, etc. Spé-18 août 1890.—3mp.

Farine,

Tapisserie, Quincaillerie,

Barres de Fer. &c.

Au Prix le Plus Bas.

L'acheteur ferait bien de venir demander le prix de nos marchandises avant d'aller acheter ailleurs, vû que nous sommes décidés

Faites nous une visite.

Aux politiciens de l'avenir.

JEUNES GENS,

Au narré des luttes politiques, à la nouvelle que vos compatriotes sont exposés à subir de plus en plus le feu d'une nationalité qui nous est plus ou moins sympathique, votre cœur s'émeut, vous désires combattre pour la patrie et de triompher, c'està-dire que vous rèves à un avenir politique et que vous rèves à voir un jour vous sonses à avoir un jour vous sonses à svoir un jour vous que et que vous songez à avoir un jour votre part au gouvernement de la nation.
J'admire ces bons sentiments, et je ne vous detournerai point de ces généreuses aspirations; je vous dirai seulement: "Il ne suffit pas de "désirer" pour être un homme de l'avenir, il faut de plus et avant vous détournerai point de ces génér

tout "se préparer."

De même qu'il faut un apprentissage pour faire de la belle typographie, de bons meubles et d'excellentes chaussures, il faut aussi un apprentissage pour devenir un homme d'Etat. C'est parce qu'on improvise à chaque instant des hommes d'Etat qu'il y a si

peu d'hommes d'Etat. Pour gouverner une nation, il faut sa-

Notes agricoles.

Il importe de nettoyer souvent le pou-lailler. Les excréments de volailles engen-drent la vermine.

Avez-vous jamais essayé de nourrir vos volailles an lait, écrémé ? Donnez-leur-en un repas par jour; elles s'en trouveront bien et vous aussi

En répandant de la tisane de tabac au pied des plantes et des fleurs de maison, on détruit les vers et les insectes qui les Ne donnez a vos poros a l'engrais que juste la nourriture qu'ils peuvent manger d'un coup. Soignez-les plus souvent, s'il

Le monsieur s'arrête et demande á le faut, mais que jamais il n'en reste dans l'homme : "Pourquoi dites-vous "Ah" l'auge.

Vous ferez tout aussi bien de dire "B ou

Ne gardez que les génisses de vos meil-leures vaches pour l'élevage. Vous for-merez en peu d'années un troupeau de va-ches que vous envieront vos voisins moins L'homme sourit et répond : " Parbleu, je dis "Ah!" parce que vous marchez sur vos pieds. On ne sort pas sans chaussettes et sans bottines." Le monsieur regarde ses pieds et dit: Tiens, c'est juste. J'ai oublié de mettre Prendre soin de ses instruments aratoires, est un moyen de ne pas s'appauyrix. On les fait durer bien plus longtemps, et ils fonctionnent mieux et plus facilement mes bottines."

Il remercie l'homme, remorte chez lui,
met ses chaussettes et ses bottines, redes-

quand on s'en sert. rercontre un troisième homme qui le re-garde et qui dit: "Ah!"

Le monsieur s'arrête et demande à l'homme: "Pourquoi dites vous "Ah!"

Vous feriez tout aussi bien de dire: "B" Ne laissez jamais vos poulains et vos jeunes animaux exposés aux pluies froides de l'automne. Il n'y a rien de plus funeste, et par la suite ils consomment deux fois plus de nourriture pour s'entretenir.

je dis "Ah!" parce que vous avez votre paletot, c'est vrai ; mais vous n'avez pas de gilet, vous n'avez même pas de che-La culture, le succès en agriculture, de mande du jugement et une grande somme de .éflexion. Le fermier se doit à lui-mê-me d'étudier toutes les méthodes, de faire des observations suivies. Celui qui va à l'ouvrage, qui cultive à tort et à travers, court au désappointement sinon à la ruine. juste. J'ai mon paletot, mais je n'ai pas de gilet, je n'ai même pas de chemise."

Il remercie l'homme, remonte chez lui, met sa chemise et son gilet, redescend son escalier, arrive dans la rue et rencontre un betteraves et de carottes, un repas de grain, et un repas de paille s'il le faut. Les ani-maux, comme les hommes, se trouvent mieux d'une nourriture variée. che et crie: "Yous allez me dire "Ah!"
n'est-ce pas, comme les autres? Je parie
que j'ai oublié quelque chose. Dites-moi
tout de suite quoi."

Il s'accumule autour des habitations une quantité de rebuts et de déchets dont on ne sait trop que faire la plupart du temps. Ce qu'il y a de mieux à faire c'est de les enfouir. Il y en a toujours qui renfermen des matières fertilisantes, et les racines des arbres fruitiers par exemple vont souvent s'alimenter à ces tas enfouis.

En effet, quand il était remonté chez lui pour passer sa chemise et son gilet, il avait retiré son paletot et, en sortant, il avait ou-blié de le remettre. cellent engrais, et ceux qui sont assex rapajoute qu'on se met aussi à planter l'opium prochés des côtes feraient bien de ramasser en grande quantité. Furieux, il remonte chez lui, sans meme penser à remercier l'homme, il se jette sur une chaise, navré, et fait la réflexion tout ce qu'ils peuvent trouver. A part la matière animale qu'elle renferme, le salange qu'elle contient active la production du sol. On se trouve très bien de l'herbe à outarde dans la culture des patates. LE VERGER.-Grand nombre d'arboricul-

que j'ai dejs monté et descendu pas mal de fois. Dans la rue, je rencontrerai un homme qui dira; "Ah." Je m'arrêterai et je lui demanderai pourquoi il dit "Ah!." J'ajouterai qu'il ferait tout aussi bien de dire "B" ou une autre lettre. L'homme sourira et me répondra que j'ai oublié quelque chose et je remonterai.—Je ferais bien mieux de ne pas mettre mon paletot et de rester ici—et même de me coucher et de dormir." teurs suggèrent la formation de haies com-posées d'arbres d'essence résineuses pour la protection des arbres fruitiers; aussi de lanter des sapins à plusieurs endroits dans le verger. Par ce moyen les arbres fruitiers sont moins sujets à être brisés par e vent, et en hiver par la neige L'odeur résinéuse que ces arbres répandent, di-sent-ils, contribue à éloigner du verger plusieurs espèces d'insectes qui d'ordinaire s'attaquent aux arbres fruitiers. Le monsieur se couche et s'endort.

A bout d'un instant, il se réveille et dit :

Soins à donner au verger avant les for

"Pourquoi est-ce que je me dis "Ah!" Je ferais tout aussi bien de me dire "B." Soins à donner au verger avant les for-tes gelées de l'automne.

A cette époque enlevez, autour de cha-que arbre et à une distance de cinq à six pouces du tronc, une certaine quantité de terre à la profondeur de huit à dix pouces. Après avoir placé cette terre en fas, vous la brûlerez au moyen de broussailles : c'est un moyen efficace pour la destruction des insectes qui s'attaquent aux arbres frui-tiers. A vant de remettre cette terre au-tour des arbres, ajoutez-y des cendres ou de la chaux, et vous donnerez plus de vi-gueur à vos arbres fruitiers. Il réfiéchit une minute et se répond :
"Que je suis bête! Je me dis "Ah," parce
que je me suis couché tout habillé. J'ai
même mes chaussures. Quand on yeut se coucher dans son lit, on se déshabille. On ote au moins ses souliers."

Après s'être répondu ça, le monsieur se lève. Quand il est debout, au lieu de se déshabiller, il attend une minute. Au bout de la minute, voilà qu'il se surprend enco-re à dire "Ah." gueur à vos arbres fruitiers.

Les agronomes de France et d'Angleterre donnent deux fois plus de prix au fumier gardé à l'abri qu'à celui de la cour. Un célèbre chimiste agricole a fait des expérimentations et il a trouvé que le fumier de grange exposé à l'air et au mauvais temps avait perdu presque tout son nitrogène et 78.2 par cent de ses matières minérales solubles. En d'autres termes les deux tiers de l'engrais étaient partis; il n'en restait que le tiers. Aussi tous les cultivateurs soucieux de leur succès et de leur avenir s'empressent-ils de mettre leurs fumiers de grange à l'abri. Combien y en a-t-il, parmi nos lecteurs, qui ont cette précaution?

Remarquez-le bien, on peut se construire peu de frais, au moyen de croûtes qu'or à peu de frais, au moyen de croutes qu'on obtient presque pour rien aux scieries et de quelques livres de clous, des appentis sous lesquels on peut jeter le fumier à mesure qu'on nettoie l'étable et l'écurie.

Voici l'hiver. C'est le bon temps de mettre cette idée en pratique et de s'assurer un gros tas de bon engrais pour les semailles du printemps prochain.

Les chevanx canadiens.

sans aucun doute, que les efforts qu'ils font pour améliorer la race de leurs chevaux sont beaucoup appréciés à l'étranger, et que les succès remportés par nos éleveurs de chevaux sont favorablement

commentés.

Le "Horseman, " de Chicago, journal dont les opinions comptent pour quelque chose aux Etats-Unis, publie les remarques élogieuses suivantes sur l'élevage des chevaux au Canada: système.

Donc, travaillons sérieusement, renseignons nous, fourbissons nous armes dans, le silence, et lorsque, la patrie aura besoin d'un homme, elle en trouvers dix!

F. A. B.

Yaux au Capada:

Yaux au Capada:

"Ce n'est pas une exagération de dire que dans pur l'élevage des chevaux est plus solidement d'a communes.

Salsepareille d'Ayer. Son passé de quadrant homme, elle en trouvers dix!

Privatiant.

Privatiant.

Privatiant.

"Beaucoup d'endroits des provinces de l'Est sont aussi propiece à l'étevages des chavaux que la riche province d'Ontario, dont la richesse agricole est comparable à calle dianon.

Etat de la république. On importe constamment des chevaux de race et aujourd'hui preaque tous les comtés du Dominion possèdent an étalon pur sang, et sur beaucoup de formes on trouve des juments de première classe.

"Cependant les bonnes pistes et les bons entraineurs sont rares au Canada, et nos volains ont encore des progrès à réaliser sous ce l'apport avant de faire atteindre à leurs shavairs une grande visesse. Il n'y s jamms en autant de courses au Canada que pendant la dernière saison, et les bonnes pistes et les bons entraineurs sont la conséquence naturelle du dévé loppement des courses. Il a déjà été démourte qu'on peut atteindre à une grande vitesse dans les pays couverts de neige en hiver, et nous ne doutons pas qu'avec le temps les Canadiens nous feront voir qu'ils sayent tirer profit des bonnes races de chevaux qu'ils se sont procurées de nous."

Vol. XXIV .-- No. 41

Faits intéressants

D'après le gouvernement de Washing-ton, les Etats-Unis ont 116,000,000 bois-seaux de ble à experter cette année.

On porte & 250,000 le nombre des Indien aux Etats-Unis, sans compter ceux de l'A. laska. Ils occupent un territoire de 182,

250 milles carrés. L'autre jour, à Columbia (Missouri), un garçon de 17 ans épousait une fillette de 13 ans. On remarquait une poupée et un pe-tit fusil de bois parmi les cadeaux de noces.

M. Jules Simon est en faveur des impôts sur les célibataires, mais il est d'opinion que les hommes seuls doivent être frappes de cette taxe, attendu que si les filles ne se marient pas, ce n'est point leur faute à

En mars 1892 le chemin de fer en construction de Jaffa à Jérneslem sera para-Il vaut mieux varier la nourriture de chevé, et les voyageurs pourront voler des tous les animaux de la ferme. Un repas de foin, un repas de navets, un repas de betteraves et de carottes, un repas de grain, et un repas de paille s'il le faut. Les animesent les fonds, et ils viennent d'expédier aux entreveneurs le accompt des parts de la forme de la for aux entrepreneurs le second versement du coût de l'entreprise.

N'est-il pas question d'abandonner la cul-ture du thé en Chine, maintenant un journal de Fou-Tcheou rapporte dis par suite de la dépression de la culture du thé, dans la province de Fukhien, les autorités conseillent aux habitants de remplacer entièrement la culture du thé par celle du riz et des pommes de terre. Les propriétaires, dans les districts, bien arroses, sui-vent le conseil qui leur est donné, et on L'herbe á outarde seaweed est un ex-

L'autre jour débarquait à New-York, parmi les immigrants, une famille juiva se composant de l'homme, de la femme et de onze enfants, souffrant apparemment de la plus abjecte pauvreté. Ils étaient couverts ou plutôt à peine couverts de hail.
lons, et à les voir on n'aurait pas donné
\$1.50 de tout ce qu'ils avaient. Le sa rendaient en Californie. Interrogés sur sa situation pécunisire, l'homme sortit de sa poche de la monnaie et des valeurs pour plus de \$8,000.

Une jeune fille du Texas, d'un caractère excessivement irascible et violent, était sur le point de se marier. Une amie la trouve toute en pleurs.

Mais qu'as-tu done à pleurer, Lisette?
Ton futur est un des meilleurs coeurs du

monde.

Je le sais bien, mais je ne pnis m'empécher de le regjetter pour le cher homme.

J'ai le cœur si tendre que je pleure à l'idée du sans-façon avec lequel je vais le mener par le beut du nez. Le pauvre homme, il ne se doute pas comme il va souffrir avec Et les yeux de la pauvrette se remplirent encore de saumure.

Le "Bureau Veritas" nous donne la

statistique des navires à voiles et à vapeur au-dessus de cinquante tonneaux des principales marines de commerce du monde.

On compte 38,876 voiliers, d'une jauge nette collective de 10,640.051 tonneaux.

L'Angleterre vient en tête avec 10,559 navivires jaugeant 3,693,650 tonneaux. La France en possède 1.627, jaugeant 298,787 on compte 9,636 vapeurs d'une jauge de 12,825,700 tonneaux. Ici également l'Angleterre tient la tête avec 5,302 pavires, jaugeant 8,043,872 tonneaux. La France a le troisième rang avec 472 bâtiments représentant 805,883 tonneaux.

REPAIRE DE CHAUVES-SOURIS.-En été. les chauves-souris se rassemblent par cen-taines de milles dans les cavernes de Wy-andott, comté de Crawford (Indians). A la brunante, elle s'élancent à 10 ou 15 minuandott, comté de Crawford (Indiana). A la brûnante, elle s'élancent à 10 ou 15 minutes d'intervalles, par immenses colonnes de 30 à 60 pieds de large et de 2 à 8 milles de longueur, celle-ci vers le nord-ouest, celle-là vers le nord, une autre dans l'est, et ainsi de suite. Elle semblent obéir à un ordre, à un instinct et elles se suivent avec la régularité d'armées bien disciplinées. Elles reviennent le matin, pas en colonnes mais par groupes, et se blotissent dans les cavernes, qui n'ont pas moins de 40 pieds de large et de 18 à 20 pieds de haut, elles se suspendent les unes aux autres par les pattes de derrière. C'est là quai qu'elles hivernent, collées ou retenues aux murailles et à la voûte par les pattes de derrière. Ces cavernes sont nombreuses, très profondes et se composent d'une suite d'appartements séparés les uns des autres par des arches. Les murs sont couverts de groupes de chauves ouris se temant par les pattes et pendant parfois de six à huit pieds. Il y en a deux espèces—les rouges et les noires ordinaires; les premières aont peu communes.